
La Synthèse Mentale (French Edition)

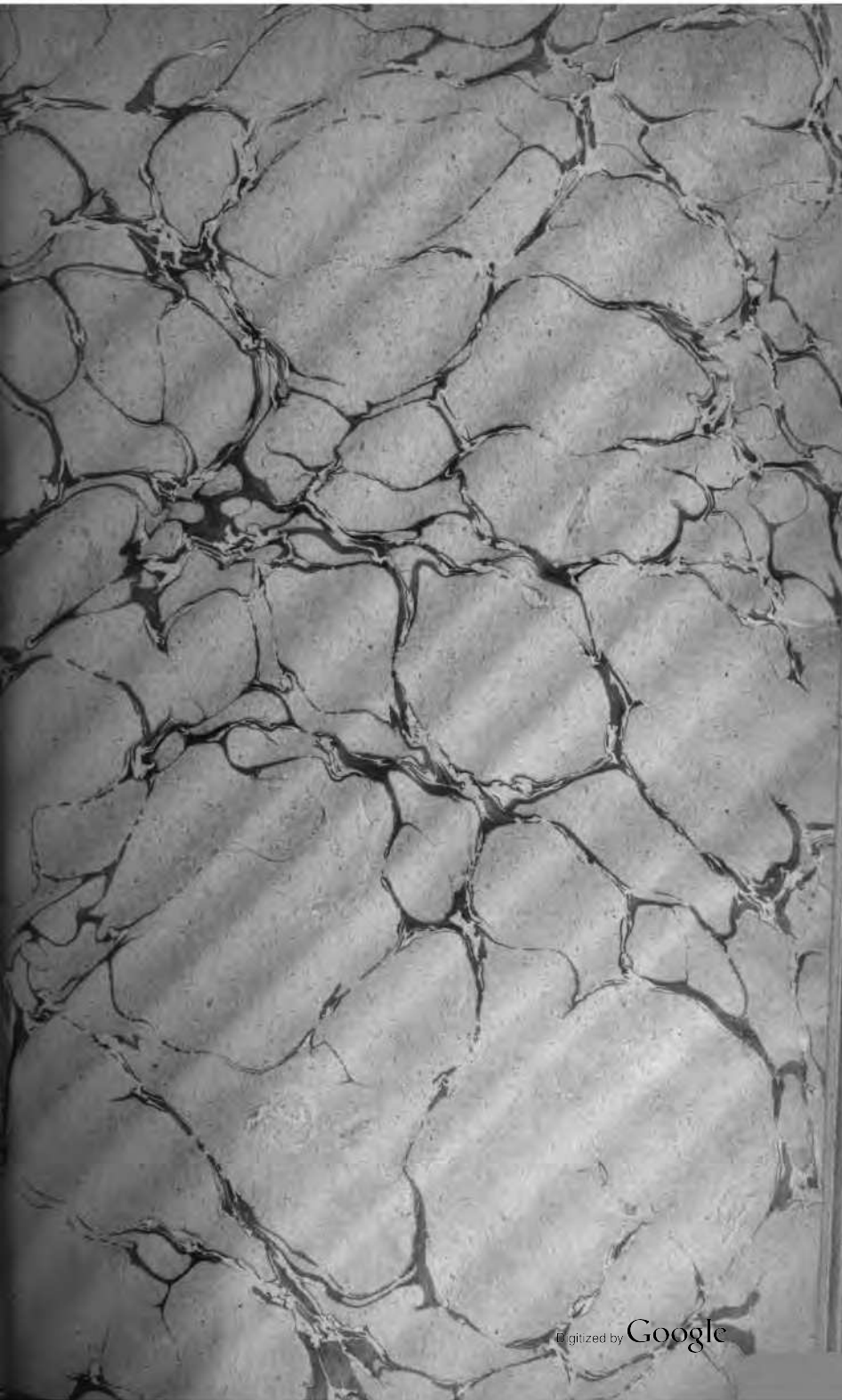
Dwelshauvers Georges

Title: La Synthèse Mentale (French Edition)

Author: Dwelshauvers Georges

This is an exact replica of a book. The book reprint was manually improved by a team of professionals, as opposed to automatic/OCR processes used by some companies. However, the book may still have imperfections such as missing pages, poor pictures, errant marks, etc. that were a part of the original text. We appreciate your understanding of the imperfections which can not be improved, and hope you will enjoy reading this book.





LA
SYNTHÈSE MENTALE

LA

SYNTHÈSE MENTALE

PAR

GEORGES DWELSHAUVERS

Professeur à l'Université de Bruxelles

UNIVERSITY
LIBRARY
PRINCETON, N.J.

PARIS

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

LIBRAIRIES FÉLIX ALCAN ET GUILLAUMIN RÉUNIES

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1908

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

YINSHIYU
YINSHIYU
L.A. NOTEDOWN

LA SYNTHÈSE MENTALE

CHAPITRE PREMIER

ACTIVITÉ CÉRÉBRALE ET ACTIVITÉ MENTALE

§ I. — LA PERCEPTION SENSIBLE

Ce n'est pas en vertu de propriétés spécifiques que certains groupes de cellules du système nerveux central ont un rôle moteur, que d'autres sont réceptives, ou, suivant la terminologie courante, sensibles, que d'autres enfin servent à l'association; c'est exclusivement par leurs connexions, et ces connexions résultent des différenciations qui se sont fixées dans le cours de l'évolution des êtres vivants. Une cellule n'est donc en soi ni sensible, ni motrice. On peut même, expérimentalement, renverser les rôles, en plaçant les cellules dans des connexions nouvelles; c'est ce que démontrent les expériences de Paul Bert (1), de Kühne (2) et d'autres physiologistes. Le sens de la conduction dans les nerfs et le rôle des cellules dépendent de leurs relations dans l'ensemble du système

(1) *La greffe animale*. Paris, 1863.

(2) *Zeitschrift für Biologie*, 1885.

nerveux; ces relations à leur tour s'expliquent, quand on considère l'évolution du système nerveux; si l'on avait les éléments nécessaires, on pourrait suivre, dans la série des vertébrés, les différenciations qui ont abouti à l'organisation du système nerveux de l'homme; l'on a tenté déjà d'en déterminer plusieurs moments.

En second lieu, toute transmission dans le système nerveux de l'homme, même la plus simple, exige la mise en jeu de deux éléments au moins: c'est le cas d'un réflexe strictement localisé. Ce cas est moins fréquent que celui des réflexes étendus et des transmissions intéressant plusieurs centres superposés; plus un acte est complexe, plus est grand le nombre des éléments nerveux qui y prennent part. S'il s'agit de mouvements accompagnés de conscience, comme dans l'attention, l'écorce cérébrale manifeste une grande activité et le nombre des neurones qui sont intéressés à l'action est considérable: neurone sensible périphérique, neurone récepteur des centres sous-jacents, par l'intermédiaire desquels se produit la transmission aux centres de projection de l'écorce cérébrale, entrée en jeu des neurones des centres d'association marginaux et terminaux de Flechsig; de là, transmission du mouvement aux neurones moteurs de l'écorce et, par eux, aux neurones moteurs des centres sous-jacents; le moindre éveil de l'attention provoque l'entrée en action de ces différents groupes.

Le rôle des éléments dans ces mouvements toujours complexes dépend, disions-nous, de leurs connexions, et celles-ci s'expliquent à leur tour par les rapports entre les êtres vivants et le milieu, l'adaptation, la différenciation successive des fonctions dans les séries qui se rattachent à un même type d'organisation, la fixation et la transmission héréditaire des dispositions acquises; il faut y